

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

*Reconnue d'utilité publique par décret du 9 août 1937.*Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises.	25 francs
	Étranger.	50 —

1.754 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ADDITION AUX STATUTS

Dans sa dernière séance le Comité d'administration a décidé d'ajouter à l'article 2 des Statuts de la Société le paragraphe suivant :

« Les membres qui prennent part aux excursions ou réunions organisées par la Société, le font à leurs risques et périls. Ils renoncent, en cas d'accident, à toute action en responsabilité contre les commissaires ou organisateurs, le Conseil d'Administration et la Société Linnéenne de Lyon. »

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du Mardi 18 Avril, à 20 h. 30.

1^o Vote sur l'admission de :

M. Pierre TEMPLE, 23, rue de l'Aiguillerie, Montpellier (Hérault) (*réintégration*). — M. Maurice BOUVIER, Les Moussoux, Chamonix (Haute-Savoie), parrains, D^r Bonnamour et Guillemoz (*Mycologie*). — M. ROBELIN, 21, quai Jaïr, Lyon-Vaise, parrains, MM. Leina et Pugnet. — M. DOUIN, professeur de Botanique, doyen de la Faculté des Sciences, 50, rue Pierre-Corneille, Lyon 6^e ; parrains, MM. Revol et Netien.

2^o Question d'assurance.3^o Projet d'excursion générale de la Société.

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Séance du Mercredi 19 Avril, à 20 h. 30.

1^o M. TESTOUT. — Nouveaux procédés pour la conservation des collections.2^o M. BATTETTA. — Préparation des flacons entomologiques ; démonstration pour le coupage pratique de ceux-ci, ainsi que des tubes en verre.

Nous avons expérimenté les corps suivants qui sont tous très toxiques pour les larves, mais ils présentent des inconvénients tels qu'ils sont inutilisables dans les collections d'insectes et nous les citons pour éviter de nouvelles et inutiles expériences :

31. **Aniline** $C^6 H^7 N$ (*Huile d'aniline, Phénylamine*), dangereux, jaunit les boîtes.

32. **Pyridine** $C^6 H^5 N$, mauvaise odeur, jaunit les boîtes.

33. **Chloropicrine** $C Cl^3 NO^2$, émanations dangereuses.

34. **Chlorure de benzyle** $C^7 H^7 Cl$, jaunit les boîtes.

* * *

Nous venons d'examiner trente-quatre corps, sur lesquels dix-neuf sont à rejeter comme inefficaces ; parmi ces derniers figurent quatre produits qui jouissent encore d'une réputation imméritée : camphre, mirbane, naphthaline et tétrachlorure.

Sur les autres, onze sont insuffisants ou bien leur emploi est dangereux ou trop coûteux.

Seuls trois corps restent à notre disposition pour la destruction des parasites : benzène, paradichlorobenzène, sulfure de carbone et, en plus, l'essence de pétrole comme préservatif et agent de nettoyage pratique ¹.

Dans la seconde partie de ce mémoire, nous examinerons la mise en œuvre de ces moyens défensifs, tant au point de vue du matériel à employer, que des époques favorables pour la destruction des Dermestides, ainsi que les méthodes de préservation par la chaleur et par imprégnation.

SECTION D'ANTHROPOLOGIE, DE BIOLOGIE ET D'HISTOIRE NATURELLE GÉNÉRALE

Recherches paléontologiques à Sansan (Gers).

Par J. VIRET.

La Société Linnéenne ne sera sans doute pas indifférente à la nouvelle que des fouilles ont été effectuées en septembre dernier dans la célèbre colline de Sansan, grâce à la collaboration du Muséum National et de la Faculté des sciences de Lyon. Le Muséum avait délégué M. WACQUIEZ, artiste sculpteur, attaché à l'atelier des moulages. D'autre part, mon ami J. HÜRZELER, custos du Musée de Bâle, nous a apporté une précieuse collaboration.

Nous avons ouvert un chantier principal sur le flanc Nord de la colline et effectué quelques sondages, à l'Est-Sud-Est et à l'Ouest. Nous aurions voulu explorer le versant Sud-Ouest où se voient les traces des dernières

1. Depuis une vingtaine d'années, la chimie a créé un nombre considérable de produits nouveaux ; la lutte contre les parasites agricoles a mis à l'étude beaucoup de ces corps. En outre, l'industrie de la cellulose et des solvants cellulosiques a également fourni toute une série de produits spéciaux et nous devons regretter que la défense des collections d'histoire naturelle n'ait pas mieux profité de ces découvertes.

Seul le paradichlorobenzène est venu apporter une aide précieuse aux entomologistes.

fouilles de BURFORD, mais la nécessité de travailler dans des tranchées dont le drainage obligatoire eût demandé des travaux considérables, nous a fait abandonner ce projet.

Les richesses paléontologiques du domaine du Campané, propriété du Muséum comme on sait, sont loin d'être épuisées. Nous estimons que la surface susceptible d'être explorée couvre environ un hectare.

Elle n'est pas partout également riche. C'est surtout dans le voisinage du sommet, qui correspond peut être à l'ancien centre du lac miocène, que les fossiles sont nombreux. En se plaçant à la suite des anciennes fouilles de Filhol, on est assuré de faire fortune, mais non sans peine.

Pour atteindre les niveaux fossilifères il faut en effet se débarrasser d'un mince banc de grès grossier, à cailloux de quartz qui forme le sommet, puis de 5 à 7 mètres d'argile à tuile rigoureusement stérile, après quoi l'on découvre un banc calcaire d'un seul tenant. C'est la dalle funéraire qui recouvre et protège le trésor du Campané. Épaisse de 0 m. 30 à 1 mètre, faite en surface de calcaire en plaquettes, puis de calcaire marneux recristallisé, elle ne cède qu'à la mine. Alors se découvre une argile le plus souvent grise, épaisse de 15 à 20 cm., pétrie à la base de Linnées, Hélix, Planorbes très écrasés. La couche devient rosée, puis passe insensiblement à la fameuse couche violette, faite d'argile et de coquilles triturées. Par endroits cette couche est un véritable ossuaire de Cervidés. Il n'est pas rare de rencontrer les deux bois d'un même individu ; les crânes sont en général écrasés, les os longs se recouvrent sur plusieurs épaisseurs, mais eux aussi sont souvent déformés.

Nous avons emporté des caisses de cette terre afin de l'explorer et de la laver au laboratoire, pour obtenir la microfaune. L'os fossile s'y reconnaît facilement à sa teinte brun foncé.

La couche violette se sépare d'elle-même d'une argile verte très plastique, où la fossilisation est différente : les os sont blancs et durs. Filhol indique que c'est le gisement des grosses formes ; malheureusement elles sont très dispersées. Dans les quelque 35 mètres carrés que nous avons fouillés, la récolte a été maigre dans ce niveau inférieur.

Nous avons obtenu, par contre, une abondante documentation relative aux Cervidés et même aux Antilopidés du gisement.

Il m'est agréable d'ajouter que nous avons toujours rencontré, soit à Auch, soit à Sansan, un concours empressé. Je dois remercier particulièrement de son chaleureux accueil M. FOURCADE, maire de Sansan, à qui nous devons d'avoir eu rapidement à pied d'œuvre le personnel nécessaire.

ENVOIS A LA BIBLIOTHÈQUE

M. André THÉRY a eu l'amabilité de nous envoyer la collection de ses tirés à part sur les Buprestides, ainsi que les volumes de ses *Études sur les Buprestides de l'Afrique du Nord* et sur la *Révision des Buprestides de Madagascar*.

M. J. JACQUET nous a fait don pour notre Bibliothèque de la collection des « Procès-verbaux de la Société dauphinoise d'Études biologiques (Bio-Club de Grenoble) », 6 années, de 1928 à 1933.

Nos remerciements.